

Haute-Vienne → Actualité

CHÂLUS ■ Le « Rando festival » édition 2015 avait lieu ce premier week-end d'août dans les rues de la ville

Des dromadaires au « Cœur de Lion »

Les rues de Châlus ont pris une toute autre allure ce premier week-end d'août. Lawrence d'Arabie était à l'honneur de ce « Rando festival » édition 2015.

Nicolas Tarrade

Le « Rando festival Richard Cœur de Lion » a pris ses quartiers sur la commune de Châlus comme à son habitude. Et pourtant, c'est bien Lawrence d'Arabie qui y était à l'honneur. Bien que des siècles les séparent, leurs destins respectifs sont assez semblables. Tous deux ont laissé une empreinte notable à Châlus. Tous deux sont morts jeunes. Richard Cœur de Lion à l'âge de 42 ans, Lawrence d'Arabie à 47 ans. « À trente ans, ils ont tout fait ! » explique, subjugué, Christophe Eoche-Duval, directeur du festival.

Le spectacle dans les rues... et sur scène

La ville était bouclée pour l'occasion. Le marché artisanal, aux saveurs britanniques, était au cœur de la manifestation.



PARADE. Dromadaires, chevaux et figurants ont formé le cortège qui a paradé dans les rues l'après-midi. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

L'appel lancé par les organisateurs aux commerçants britanniques des environs, a été entendu. Artisanat local et gastronomie d'outre-manche

ont réveillé la ville en ce week-end d'août où les hommages se sont succédé. Notamment aux voitures et motos anciennes datant des années 1930, à

travers une expo. De prime abord, la relation entre les véhicules et le thème du festival ne paraît pas évidente. Et pourtant ! Lawrence d'Arabie était un

grand passionné de motos. L'histoire veut aussi qu'il trouva la mort à moto.

Il suffisait de poursuivre sa route quelques mètres

plus haut, pour atterrir au niveau de l'éco-musée de Châlus. Une exposition entièrement réalisée par l'association « Histoire et archéologie » de la commune, présidée par Francis Laroulandie, a retracé la vie de ce Gallois séjournant du 15 au 17 août 1908 dans la commune châlusienne. À l'aide de panneaux explicatifs, le public était à même de pouvoir comprendre comment un homme aussi jeune a réussi de telles prouesses au Moyen-Orient.

Et quand bien même le public éprouverait des difficultés à cerner le personnage, le spectacle « Les vingt ans de Lawrence à Châlus », écrit et mis en scène par Christophe Eoche-Duval, est venu parachever ce week-end commémoratif. « C'est un véritable spectacle vivant, joué en quatre langues (anglais, arabe, occitan et français) », souligne le metteur en scène. Du théâtre, de la musique, de la danse et des acrobaties équestres ont ponctué le show. « Et tout ça en live » se réjouit-il. ■